

Humeur... Septembre 2001

L'heure est au deuil, à la compassion... et à la révolte ! Contre l'horreur sans nom et contre les injustices qui arment les bras hideux de cette horreur. Humain trop humain, la mort et la destruction resteront les bornes de ta vérité... Faut-il en pleurer ! Et nous en pleurons... et nous en pleurerons jusqu'à assèchement des larmes, sachant que déjà — hélas ! — cette horreur montre un autre visage, au détour de phrases, de mots, qui refragmentent l'humain en deux : le digne Humain et l'in-humain, enfermant cette deuxième figure dans une sinistreetinformeéquation : «barbare», «islamo-quelque-chose»... continent noir de nos fantasmes et fétures... Les cendres du désastre ne se sont pas encore éteintes que la tache illisible, le «mal» ontologisé, à quoi sont réduits les «autres», aveugle plus d'un stratège éclairé ! Combien de morts à venir autorise ces stratégies ?...

Faut-il en rire ? Rire désespoir... Humour noir... Rictus amère... et «salutaire» ? Ne justifions rien. Il n'y a rien à justifier. Il y a à pleurer, à pleurer-rire de la bêtise humaine qui pousse toujours l'homme à tirer le diable-en-lui par la queue, à pousser ses logiques trop humaines — hélas ! — jusqu'à l'extrême, jusqu'aux limites... qui n'en deviennent plus en basculant dans l'horreur. Or, que n'a-t-on pas glorifié ces derniers temps et à tout bout de champ cet extrême, ce sur-humain. Toujours plus loin, au-delà du partageable, au-delà du juste, au-delà du possible même... Que l'impossible soit et l'impossible fut !... Faut-il en pleurer ? Faut-il en rire ?

Nous voulions avec ce numéro mettre cette rentrée sous le signe de l'humour, sous le signe du «clown qui est en chacun de nous», gardien de notre vigilance et aiguillon de notre esprit. Garant de notre humanité partagée et clin d'oeil du trésor et de la «débauche de l'intelligence» (Apollinaire) de nos écarts... Et soudain le monde devint sombre. Les mots «guerre», «peur», «terreur», «croisades» ... ont rempli l'espace. Que faire ? Le clown rit et pleure... de lui-même, des uns et des autres !... Dans toutes les langues, dans toutes les situations, des plus sombres aux plus cocasses, il incarne cet esprit qui nous invite à exercer, sur la réalité de nos aveuglements et les ténèbres de nos désespoirs, un souffle de sagesse... Saurons-nous l'entendre ?



Abdellatif CHAOUITE, Rédacteur en Chef